

François Chemin, Portfolio



Né en 1999 à Fougères (Ille-et-Vilaine), j'ai grandi dans le nord de la campagne fougèraise, à la frontière de la Manche et de la Mayenne. J'entame mes études à l'École européenne supérieure d'art de Bretagne de Rennes en 2017, dont je sors diplômé d'un DNA Communication mention Design Graphique en 2020, puis d'un DNSEP Communication mention Design Graphique en 2022. Mon apprentissage du graphisme m'a permis de développer ma pratique de la photographie, de la vidéo et de l'image en général, ainsi que du son et du texte. Au travers des outils du web et de l'édition imprimée, je mets en relation des contenus entre-eux afin de diffuser de manière simplifiée des messages aux caractères complexes. À l'automne 2021, j'intègre le collectif *Aberiette*, au sein duquel je poursuis mes recherches autour des pratiques plastiques en milieu rural et sur la résilience dans la production plastique par l'autonomie de la collecte et de la fabrication des matériaux et outils.

contact@francois-chemin.fr

[@fr.chemin](https://www.instagram.com/fr.chemin)

06.18.70.40.39

2 Square Louis-Marie Deschamps, 35000, Rennes

<https://www.francois-chemin.fr>



Démarche artistique

p.2

Cartographie du territoire entropique

p.3

La Chaize

p.8

deconstruct

p.13

FRICTIONS

p.17

Interventions sur le réel

p.20

Curriculum Vitae

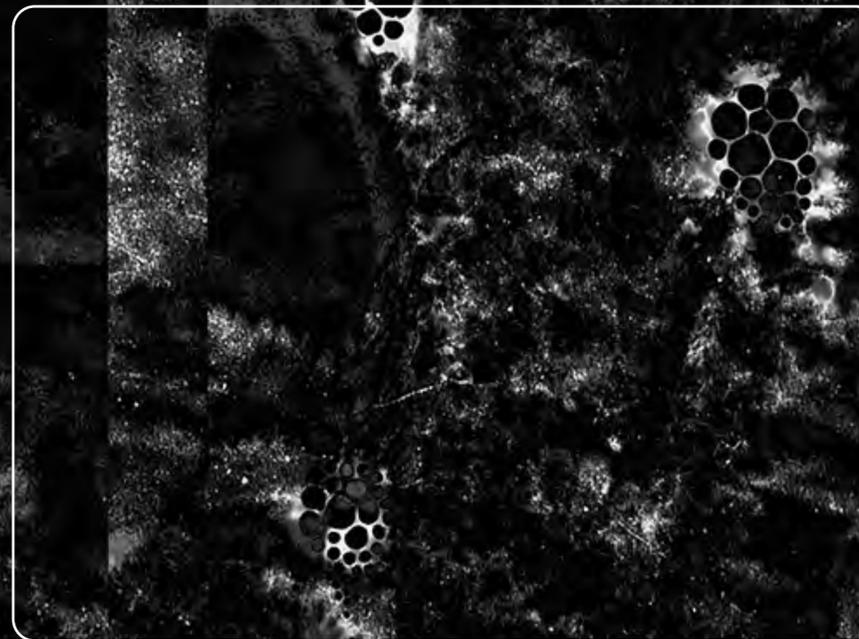
p.23

La Chaize, installation, site web, éditions imprimées, polaroids, vidéos, carte sculptée sur bois, outils agricoles. 2022. Crédit photo : Alexandre Texier

deconstruct, tirages barytés. 2022. Crédit photo : Alexandre Texier

Démarche artistique

Au départ,
un bruissement,
Désormais,
une symphonie étourdissante
et grandiose,
Un maelström où se dévoilent
les vérités,
et moi,
particule parmi les autres,
qui tente de s'accorder
à l'orchestre de ce monde
qui bat,
Mon cœur s'ouvre,
J'aimerais vous chanter
le bonheur entraperçu.



Artiste plasticien et sonore, j'utilise les outils du graphisme web et imprimé ainsi que ceux de la musique pour formuler mon travail photographique, vidéo, littéraire et sonore.

En réaction aux enjeux d'être-au-monde et de cohabitation avec le non humain, je mène des recherches sur les prismes culturels de perception avec lesquels nous appréhendons nos environnements. Par cette approche, j'esquisse des tentatives de déconstructions des anthropocentrismes afin d'entrevoir d'autres conceptions de la réalité, en déplaçant les échelles temporelles et spatiales.

Nourris de l'héritage romantique, je m'en empare en remplaçant l'émulation de la sensibilité individuelle de l'artiste par l'ouverture sensible et sensorielle aux formes d'altérités – vivantes comme inertes – en raison de quoi, j'adopte une posture d'observateur et de témoin.

Portant une attention particulière à la notion d'ancrage territorial, je fais l'expérience des territoires par la marche, la déambulation et l'immersion contemplative.



En tant que médiums de captations du réel, j'aborde les pratiques de la photographie, de la vidéo et de l'enregistrement sonore comme des moyens privilégiés de témoignages, que je fais entrer en résonance avec mon intérêt pour la cartographie et sa capacité à représenter le réel selon des cadrages spécifiques. L'utilisation de la grammaire musicale occupe une place primordiale dans mon travail et agit comme un amplificateur émotionnel. J'approche celle-ci aussi bien comme un langage avec lequel traduire les paysages sonores dans lesquels nous sommes immergé-e-s, que d'une manière synesthétique, en formulant ce que les images provoquent mélodiquement par la porosité des sens.

Je tends également à amener mon travail artistique vers des pratiques à faibles impacts écologiques, par la collecte et la production de mes propres matières, ou par la recherche de procédés analogiques alternatifs.

Cartographie du territoire entropique

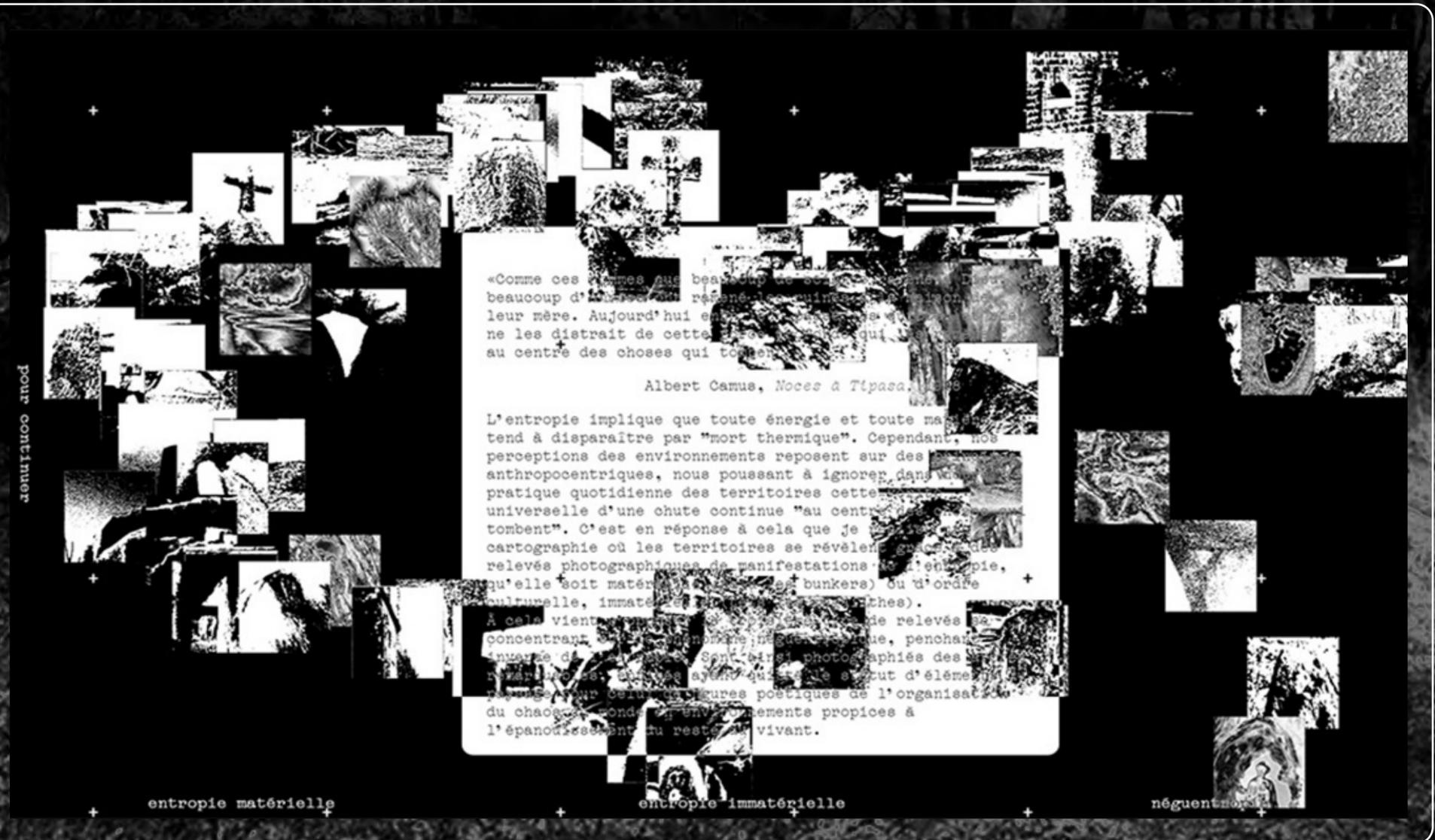
L'entropie implique que le spectre de la mort thermique plane sur l'univers, entraînant toute énergie et toute matière à disparaître. Cependant, nos perceptions des environnements reposent sur des principes anthropocentrés, nous poussant à ignorer dans notre pratique quotidienne des territoires cette vérité universelle d'une chute continue «au centre des choses qui tombent».

C'est en réponse à cela que je réalise une cartographie où les territoires se dessinent grâce à des relevés photographiques de manifestations de l'entropie.

Trois types de sujets font l'objets de ces relevés : les bunkers, architectures pensées comme quasi-immortelles tombant en ruines après seulement 30 ans d'inocuppation et poursuivant toujours leurs chutes, représentent l'entropie matérielle ; les mégalithes, traces physiques de constructions culturelles dont on a perdu le sens, symbolisent l'entropie immatérielle ; les arbres remarquables, entités s'extrayant du marasme du paysage pour adopter le statut de figures poétiques organisatrices du monde en environnements propices à l'épanouissement du reste du vivant, intègrent la notion d'entropie négative (néguentropie) à la cartographie.

Comme ces hommes que beaucoup de sciences ramènent à Dieu, beaucoup d'années ont ramené les ruines à la maison de leur mère. Aujourd'hui enfin leur passé les quitte, et rien ne les distrait de cette force profonde qui les ramène au centre des choses qui tombent.

Albert Camus, *Les Noces à Tipasa*, 1938



Dans le cadre de la *Bourse d'aide aux jeunes artistes plasticien-ne-s en Bretagne 2024*, la *Cartographie du territoire entropique* continue d'évoluer avec la réalisation d'un film tourné sur pellicules super 8 et dont la bande-son est pressée sur vinyle.

Les bobines et le vinyle ont passé 10 jours enfouis, avant d'être déterrés et diffusés, témoignant ainsi de l'action de l'entropie sur les contenus de ces supports analogiques. En résultent des ruines d'images de ruines.









La Chaize

À partir de l'été 2020 jusqu'au printemps 2022, je me suis rendu fréquemment en ces lieux avec la volonté de retranscrire mes immersions contemplatives au sein de cet espace de retraite.

Mes déplacements sur ce territoire auront évolué au rythme des saisons, segmentant ainsi l'espace en quatre temps d'explorations traduits par l'image et le son, selon trois moyens de monstration et de diffusion : l'édition imprimée, l'édition web et la mise en espace. Les médiums utilisés correspondent aux spécificités du moyen de monstration employé.

Pour l'édition imprimée : des images photographiques instantannées, des compositions poétiques et des citations littéraires.

Pour l'édition web : de courtes vidéos lues en boucle pour lesquelles j'ai composé, dans une démarche synesthétique, les musiques que ces images provoquaient en moi.

Et enfin, la mise en espace pour une exposition qui, en plus de réunir le travail web et imprimé, permet également de mettre l'accent sur la notion de déambulation, en ramenant dans l'espace d'exposition des éléments glanés directement sur le lieu. Une carte en relief de La Chaize sculptée dans un tronc tombé le long de la rivière s'intègre à l'installation en donnant à percevoir l'espace selon une retranscription plus fidèle à ma perception et mes souvenirs de ce lieu qu'à la stricte vérité topographique.

La Chaize continue d'évoluer avec la réalisation d'un film par saison, pour lesquels les compositions musicales et les transitions entre les différents plans ont été retravaillées.



[Lien vers la playlist Youtube des films de La Chaize](#)

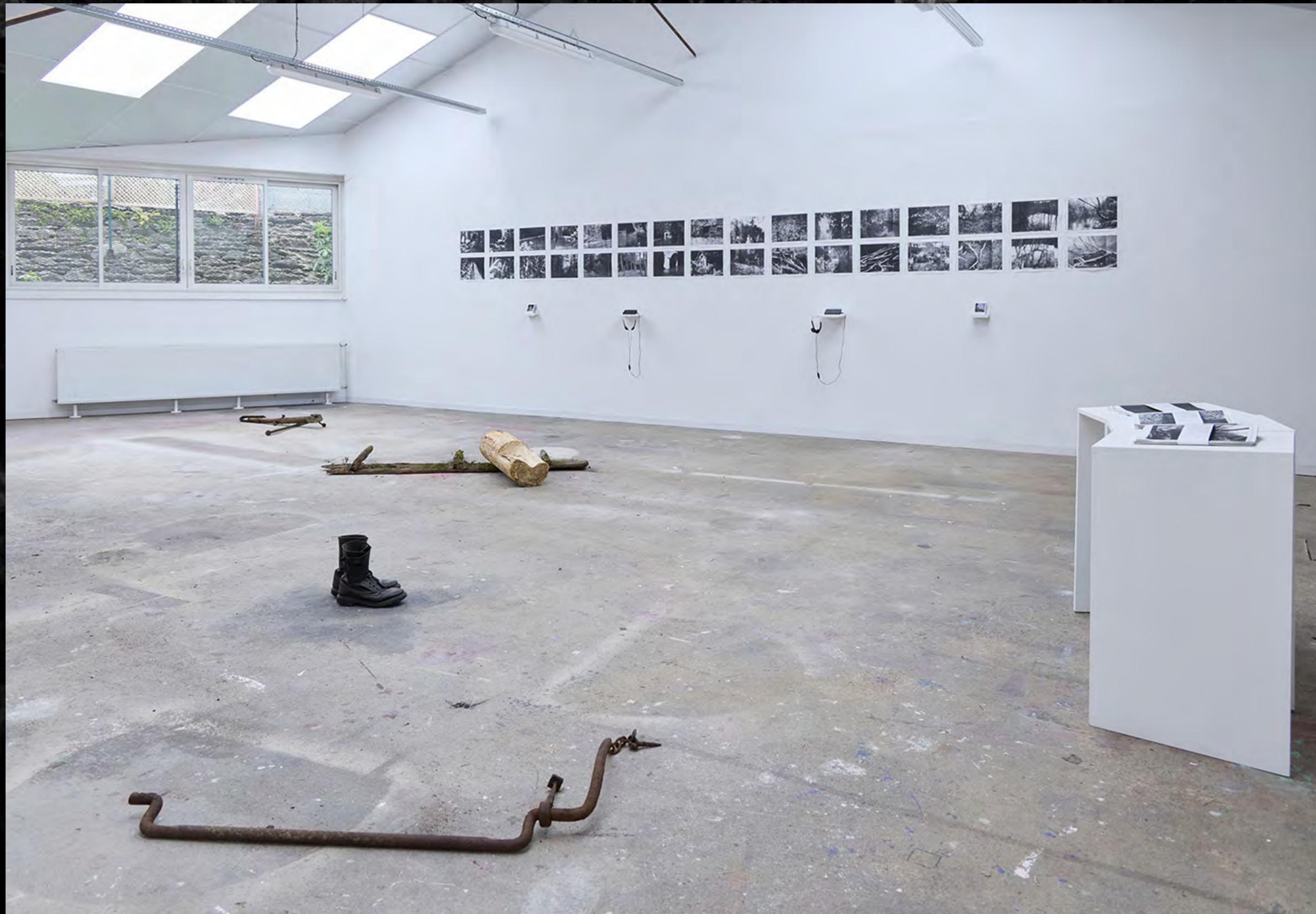
[Lien vers le site web de La Chaize](#)

Forteresse érigée au dixième siècle sous les premiers ducs de Normandie, le château de La Chaize avait pour fonction de défendre le Val d'Airon des bretons et des manceaux. Le manoir fut reconstruit à la fin du quinzième siècle en même temps que l'édification d'une chapelle Renaissance. Seule une tour d'escalier témoigne de cette époque suite à une restauration du manoir entreprise entre 1817 et 1824. Le moulin, au pied de l'Airon serpentant en contrebas du château, ainsi que les autres dépendances tombent désormais en ruines.













Réalisé dans le cadre de l'édition 2022 du festival *Extension Sauvage*, en forêt de Villecarter à Bazouges-la-Pérouze en Ille-et-Vilaine, puis présenté lors de l'exposition *Where do we go from here?* au Domaine départemental de Kerguéhennec, deconstruct formule une tentative de mise en retrait de l'humain au profit des altérités qui l'environnent dans la composition musicale et la perception des paysages sonores.

À partir de quatre captations sonores en forêt de Villecarter, j'adopte la posture d'un interprète-traducteur par les instruments, déléguant de fait le rôle de compositeur-ice-s aux entités captées par le micro.

Les cinq vinyles constituant ce travail se détachent de leur statut d'objets issus de l'industrie musicale, par la singularité de leurs contenus et l'attention portée à leur matérialité – les pochettes étant réalisées par l'assemblage de deux tirages argentiques sur papier baryté.









FrICTIONS est une étude portée sur la porosité des frontières entre l'anthropisation des paysages et l'action de l'entropie sur ceux-ci.

Réalisé dans le cadre d'une résidence à l'*Atelier Marcelin* et en vue d'une exposition collective pour les ateliers ouverts de la ville de Lorient, j'ai sillonné une portion du littoral lorientais en me concentrant sur la composition des paysages minéraux de ce trait de côte.

Ce travail scrute la zone de floue générée par l'enchevêtrement des différentes matières minérales rentrant en frictions entre-elles – des formations rocheuses liées à l'érosion, aux carrières creusées au sein des rochers littoraux, en passant par l'aménagement mégalithique ou encore l'incorporation des bunkers en béton sur les plages rocheuses – et par la projection fictionnelle et fantasmée quant au véritable statut de ces matières.

Cette recherche se déploie sous la forme d'un film, d'une pièce sonore, d'une installation de polaroids et d'une série d'affiches. La musique y joue un rôle primordial : cleui d'indicateur du statut des images, en accompagnant l'intensité progressive de la friction des matières le long du film.

Lien vers le film *FrICTIONS* sur Youtube







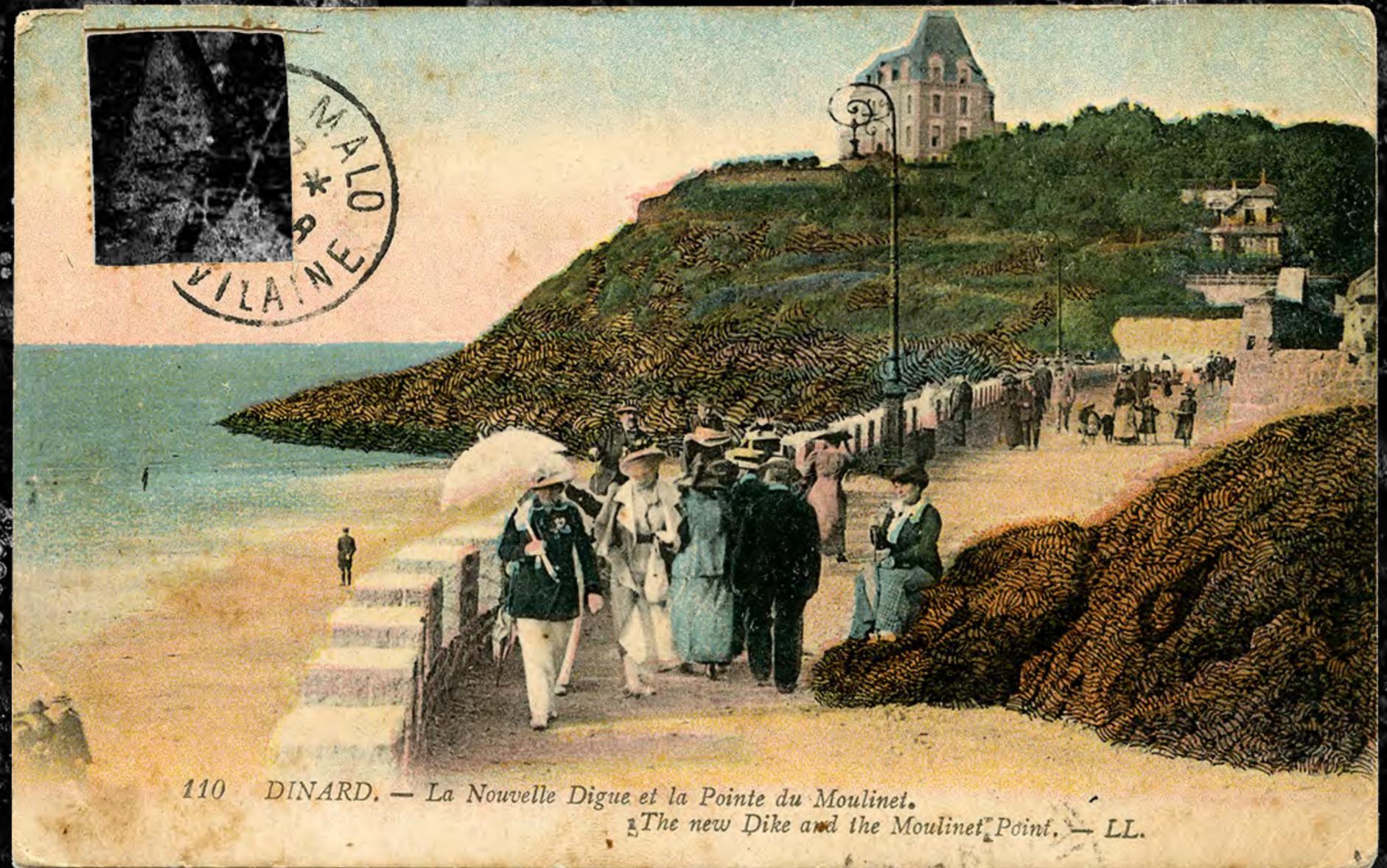
Interventions sur le réel

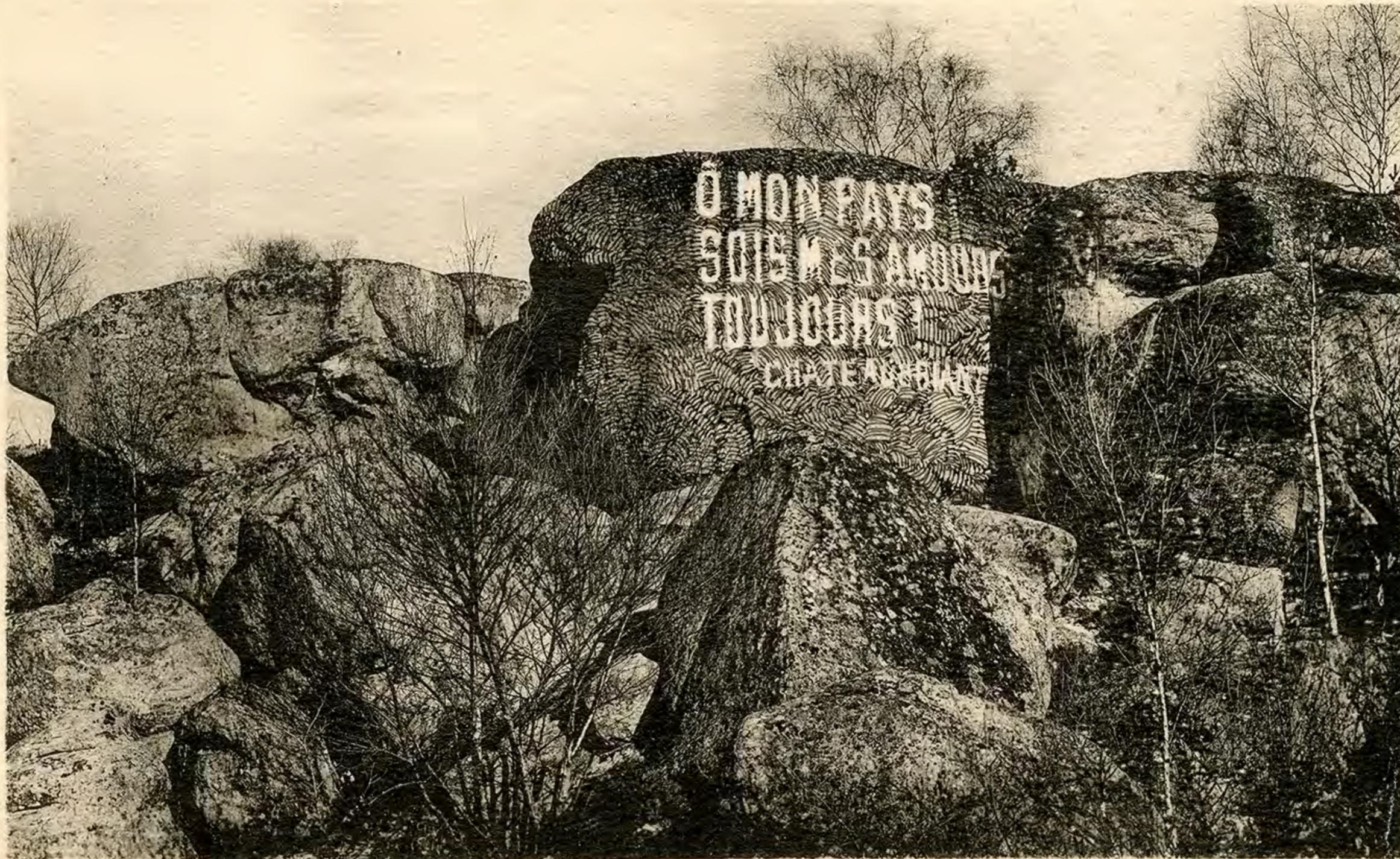
Recherches plastiques en cours et amorcées en 2024, la série des *Interventions sur le réel* repose sur un procédé d'interventions dessinées sur tirages photographiques.

Réinterprétation d'une pratique concomitante aux débuts de la photographie, j'aborde l'héritage pictorialiste de cette technique du réhaussage par le prisme contemporain de la narration propre aux images. La mise en exergue par le geste de la main et l'ajout de matière à la composition visuelle oriente la lecture de l'image, et opère un nouveau cadrage au sein de l'acte initial de captation partielle et maîtrisée de la réalité.

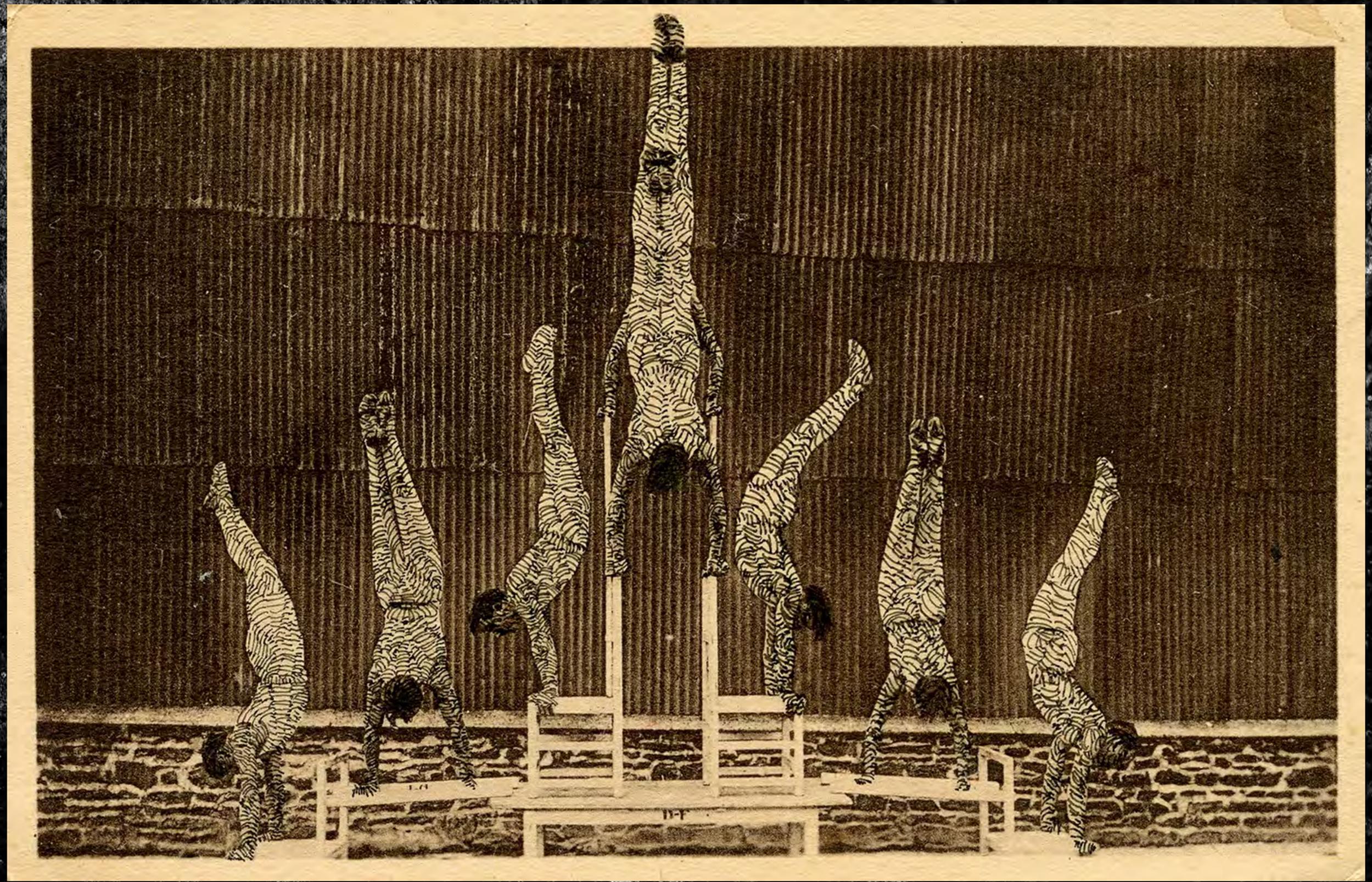
À travers cette démarche, j'expérimente les vibrations graphiques des rencontres entre langages photographiques et dessinés, et investigue la fabrique du récit par la prise de choix dans la mise en avant arbitraire d'éléments d'une même captation du réel.

En parallèle du travail mené sur des images dont la formulation m'est extérieure, j'entends poursuivre ces recherches par l'intervention dessinée sur des tirages photographiques que j'aurais moi-même réalisés.





5. - MALESHERBES (Loiret). — La Roche Châteaubriand



François Chemin, Curriculum Vitae

Contacts et informations

Né en 1999 à Fougères
Vit et travaille à Rennes
contact@francois-chemin.fr
06.18.70.40.39
<https://www.francois-chemin.fr>
@fr.chemin (instagram)
SIRET: 920 135 449 00014

Formations

2022
DNSEP Communication mention Design
Graphique, félicitations du jury,
École européenne supérieure d'art de Bretagne,
site de Rennes

2020
DNA Communication mention Design Graphique,
École européenne supérieure d'art de Bretagne,
site de Rennes

Exposition personnelle

2025
Cartographie du territoire entropique, Espace d'exposition
Les Abords, UBO, Brest, janvier-février 2025

Expositions collectives

2024
Attentions Portées, Installation de Sylvain Le Corre,
création sonore de François Chemin,
dans le cadre du festival *Les Endimanchés*,
La Grande Boutique, Langonnet

2023
FRICTIONS, A.A.A. Ateliers ouverts,
Atelier Marcelin, Lorient

2022
deconstruct, exposition *Where do we go from here?*,
Domaine départemental de Kerguéhennec, Bignan

2022
La Chaize, Ancrages exposition des diplômé-e-s
de l'ÉESHB Rennes session 2022,
EUR CAPS-Bois-Perrin, Rennes

2022
La Chaize, deconstruct, collectif *Aberiette*,
Journées Européennes du Patrimoine,
Le Collège Imaginaire, Sablé-sur-Sarthe

2022
Collectif *Aberiette, Pop au Parc*,
Parc du château, Sablé-sur-Sarthe

2022
deconstruct, Carte blanche à l'*Atelier Vivant*,
festival *Extension Sauvage*, forêt de Villecarter,
Bazouges-la-Pérouse

Expositions collectives

2022
L'Aberiette, première exposition du collectif *Aberiette*,
Souvigné-sur-Sarthe

2022
Soundscapes Instruments Project,
Carte blanche à l'*Atelier Vivant*,
Station Biologique de Paimpont, Paimpont

2021
Cartographie du territoire entropique,
exposition *Chronologie sous-marine*,
Galerie du Dourven, Trédrez-Locquémeau

Résidences

2023
Résidence de recherche et de création,
Atelier Marcelin, Lorient

2023
Résidence de recherche et de création,
Kermingy, Rosporden

2023
Résidence de recherche du collectif *Aberiette*,
La Supérette, Malakoff

2023
Résidence de recherche du collectif *Aberiette*,
Le Collège Imaginaire, Sablé-sur-Sarthe

Bourse

2024

Bourse d'aide aux jeunes artistes plasticien-ne-s en Bretagne 2024, soutenu par d'Espace d'apparence, Brest

Performances

2024

Attentions portées, improvisation musicale et activation live de la pièce vidéo et sonore réalisée pour le vernissage de l'exposition *Attentions portées* avec Sylvain Le Corre, à La Grande Boutique, Lagonnet, 1er décembre 2024

2024

Cartographie du territoire entropique/Pays des Abers, désenfouissement suivi de l'activation du film super 8 et du vinyl, Maison des Abers, Saint-Pabu, 20 juillet 2024

2023

Soundscapes Instruments Project/Kerguéhennec, activation live et improvisation musicale du *Soundscapes Instruments Project* du Domaine départemental de Kerguéhennec, 5 mars 2023, Domaine départemental de Kerguéhennec, Bignan

2023

Soundscapes Instruments Project/Sablé-sur-Sarthe, activation live et improvisation musicale du *Soundscapes Instruments Project* de Sablé-sur-Sarthe, 10 et 11 février 2023, Micro-Folie-Palace Carnot, Sablé-sur-Sarthe

Graphisme

2022

Where do we go from here?, conception graphique du visuel et du catalogue de l'exposition, éd. École européenne supérieure d'art de Bretagne & Domaine départemental de Kerguéhennec

Publications

2022

Where do we go from here?, catalogue de l'exposition, éd. École européenne supérieure d'art de Bretagne & Domaine départemental de Kerguéhennec

2022

Ancrages, catalogue de l'exposition des diplômé-es session 2022, éd. EESAB Rennes

2022

J'habite mes bottes, co-production avec Eugénie Chat, publication sonore, *Polymorphe Corp.*

2022

Chronologie sous-marine. Pourquoi pas, catalogue de l'exposition, éd. EESAB Rennes